

La pourvoyeuse de l'échafaud et des prisons

Evidemment, il s'agit de l'intempérance, et les faits sont là pour le prouver.

Hogue condamné à l'échafaud au terme de septembre dernier pour le meurtre de sa femme, était un ivrogne.

Giaccone, condamné à mort au terme d'octobre, pour la mort de Duval, est un autre alcoolique.

L'affaire Leclerc, accusé d'homicide de son père et l'affaire Lapointe accusé du meurtre de sa femme qui viendront devant les assises criminelles de Mars prochain sont aussi deux drames de la boisson. Pourtant ce ne sont pas là des bandits ou des meurtriers, dans le sens que l'on attache d'ordinaire à ces mots. La boisson, uniquement la boisson a conduit les deux premiers aux pieds de l'échafaud, et a mis les deux autres sous le coup de la terrible accusation qui pèse sur eux.

L'alcoolique perd la notion du juste, son sens moral est émoussé, il perd le contrôle de sa volonté, il est simplement un animal mû par tous ses mauvais instincts, il assomme, il vole, il tue, il égorge, alors qu'étant à jeun il ne ferait seulement pas mal à une mouche.

Le remède au mal, qui augmente de jour en jour, serait la prohibition complète, si elle était réalisable.

Le suivant en efficacité — *the next best* — c'est la diminution des débits de boisson, par la disparition complète des buvettes où l'on donne uniquement à boire, et par la réduction du nombre des licences d'hôtel, dans les villes et les cam-

pagnes. Car l'occasion fait le larron, tel qui résiste à la tentation d'un premier verre, s'il lui faut faire deux arpents seulement pour l'avoir, ne pourra résister, s'il n'a qu'à faire un pas.

Un citoyen qui aux dernières élections fédérales a pris part à la lutte électorale et a voyagé dans les campagnes, a pu se rendre compte de la différence que fait l'absence de débit de boissons, dans une paroisse. Ainsi à St-Philippe, dans le comté de Laprairie, il n'y a pas de *licence* d'hôtel. L'assemblée a été une des plus belles, auquel il soit donné d'assister. L'auditoire, très nombreux, était vraiment remarquable par sa belle tenue, l'attention donnée aux discours, la politesse des auditeurs pour leurs amis politiques et pour les adversaires, le bon ordre enfin qui a existé jusqu'à la fin. Aucun bruit, pas de va et vient, l'intelligence se voit sur les figures, et on s'intéresse à la discussion. Il règne dans la localité un air d'aisance, les gens sont propres et bien mis, les maisons sont richement meublées. Il est évident que l'argent se dépense à la maison et non pas au cabaret. L'assemblée finie, on se hâte de retourner chez soi, pour reprendre ses occupations, et causer en famille des événements de la journée.

Quel contraste avec les endroits où il y a des auberges.

Le plus souvent, dans les assemblées politiques qui y sont tenues, les personnes à jeun sont en minorité, tant est grande la consommation des boissons, que les amis des candidats activent généralement. Les hôtels sont encombrés, avant, pendant et après l'assemblée, et là se concentrent toute l'attention.

Quelle est triste à voir cette